

142. Une vie en ressort

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 142. Une vie en ressort, 1994/12/05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3484>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 142, 5 décembre 1994 « Une vie en ressort »

Ils étaient par petits groupes, tous propres comme des figurines bien frottées. La bâtisse aux marches d'escaliers raides, sans style, genre bunker, avait été conçue probablement à l'usage des camarades russes. L'hôtesse surnommée « la consolatrice » comme je devais l'apprendre au cours de la soirée, avait le visage peint comme une tête de chef peau rouge. A notre vue, son maquillage commença à craquer. Il est vrai que nous ressemblions à des éboueurs. L'Ex Giscard en avait reçu. Pourquoi pas une ex-libraire ?

Pendant que Pitère lui faisait le baise-main, je l'entendis chuchoter : « est-ce que je connais monsieur ? »

- Monsieur s'appelle Camara Filanimoudou Massakoye. Pour les dames il paraît que ça veut dire : couille de chef. N'est-ce pas Massakoye ? En réalité, il fait le Lynx. Son regard s'était allumé en jaugeant mon bas-ventre.

- Vous devez être un homme intéressant, dit-elle.

- Il vient d'inventer la maigritude, ajouta Pitère.
D'autres invités arrivaient. Je laissai le boudin et le squelette. Pendant que je cherchais le bar, Pitère me rejoignit.
- Ne bois pas trop, me prévint-il. Sinon « la consolatrice » va accuser ses boys de vol. C'est sa façon de renvoyer les pauvres sans les payer.
Je croyais être le seul invité noir, mais dans un coin j'en vois trois, bien droits. Des petites coiffées de bonnet rouge et boubous blancs cylindriques, des bouteilles de Johnny Walker remplies de lait. Près des bouteilles de lait, je remarquai une petite dame en pantalon. Pas de poitrine ni de fesses.
- Elle s'appelle Madame Féchier, Cinéaste. Elle est ici pour étudier et comparer les périodes d'amour de certaines ethnies du pays et de celles du Niger.
- Si tu veux, je te présente, reprit-il.
- Pourquoi pas ? Une sexperte de plus ou de moins. La soirée s'annonçait bien. Dès qu'elle vit Pitère, elle s'approcha.
- Je suis un peulh d'Australie du Sud, Madame, devançai-je mon compagnon.
Elle me tendit sa main, pas du tout surprise. J'aurais pu venir du Pôle Nord.
- J'en ai rencontré en Chine, fit-elle.
Je tournai la tête non pour chercher quelque chose, mais pour éviter son haleine. Entre le cancrelat écrasé et le poisson pourri. Elle nous entraîna vers le bar. Pitère en profita pour disparaître. Je regardai et demandai de remplir mon verre. Le boy me foudroya du regard. Il risquait sa place.
- Qu'est ce que vous faites dans la vie ?
- Je pratique la maigritude.
Je n'eus pas le temps de lui expliquer. De toute façon je n'en avais encore aucune idée précise. L'hôtesse glissait vers nous, lourd galion chargé de bracelets, de canines, de médailles...des dépouilles du pays.
- Rien ne vous manque ? fit-elle en mesurant le niveau des bouteilles.
Les mains du boy commencèrent à frétiller comme des ailes d'oiseau malade. Une bouteille se renversa. Un futur chômeur !
Je sentis qu'il me fallait développer rapide-ment ma maigritude pour sauver les pauvres.
- Ainsi vous êtes dans la librairie ? Demandai-je
- Depuis l'indépendance, c'était dur mais nous avons tenu jusqu'au bout. (Pourtant il n'y avait que les livres du chef de la révolution)
- Comment faisiez vous ?
- On se débrouillait. Nous n'avons jamais eu quelque chose à nous reprocher. Nous aurions pu dénoncer pour être bien vus. Je la regardais. Elle rougit.
- Ou faire la p..., ajoutai-je. Elle rougit davantage. Je décidai d'arrêter son supplice.
- Je suis sûr que vous n'avez même jamais aidé aucun ancien dirigeant à planquer dehors son trésor. Elle me sourit l'air reconnaissante.
- Encore un verre pour le Monsieur, commanda t-elle. Deux des bouteilles de lait s'approchèrent. La sexperte en peulh fit les présentations. Ils s'appelaient tous les deux Mamadou Diallo. Leurs femmes étaient jumelles. Ils avaient chacun un berger allemand de même mère mais qui ne s'entendaient pas. Leurs magasins de riz avaient été pillés la même nuit, il y a deux semaines.
- Est-ce qu'ils n'auraient pas la même queue? inter-rompis-je la sexperte.
- Le troisième là-bas s'appelle aussi Mamadou Diallo, poursuivit-elle, comme si elle ne m'avait pas entendu. Ce sont les derniers Mamadou Diallo.
- Il possède un chien berger, complétai-je.

- Vous vous trompez. Celui-là n'aime pas les chiens. Dieu merci. Lui, je pourrai le reconnaître. Je vidai mon verre.
- Un autre ?
Non. J'avais d'abord envie de pisser. Je suivis « la consolatrice ». Au bout d'un couloir, elle me prit le bras et poussa une porte.
- Il faut que tu fasses connaissance de mon mari. Et je vis le mari, tout petit, endormi auprès d'un rocher.
- C'est depuis que nous avons pris la retraite que nous avons découvert notre véritable vocation : la sculpture.
Ils n'allaient pas manquer de boulot. Toute la ville était bâtie sur un tas de cailloux.
(à suivre)

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Il fait chaud

Combien ça coûte

- Une barre d'eau propre
- Une barre d'eau salée
- Une barre d'eau pourrie
- Une barre d'eau sans eau
- Une barre d'eau bouillante
- Une barre d'eau bénie
- Il est bon de rêver aux barres
- Même à ceux qui se barrent
- Au fin fond d'un bar
- En attendant les chars

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote Le Lynx, n° 142

Présentation

Date [1994/12/05](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"UNE VIE EN RESSORT"

Ils étaient par petits groupes, tous propres comme des figurines bien frottées. La bâtisse aux marches d'escaliers raides, sans style, genre bunker, avait été conçue probablement à l'usage des camarades russes. L'hôtesse surnommée "la consolatrice" comme je devais l'apprendre au cours de la soirée, avait le visage peint comme une tête de chef peau rouge. A notre vue son maquillage commença à craquer. Il est vrai que nous ressemblions à des éboueurs. L'Ex-Giscard en avait reçu. Pourquoi pas une ex-libraire?

Pendant que Pitière lui faisait le baise-main, j'eus l'entendais chuchoter: "est-ce que je connais monsieur?"

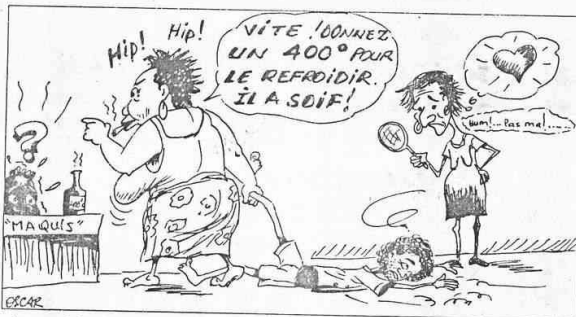
- Monsieur s'appelle Camara Filanmoudou Massakoye. Pour les dames il paraît que ça veut dire: couille de chef. N'est-ce pas Massakoye? En réalité il fait le Lynx. Son regard s'était allumé, en jaugant mon bas ventre.

- Vous devez être un homme intéressant, dit-elle.

- Il vient d'inventer la maigritude, ajouta Pitière.

D'autres invités arrivaient. Je laissai le boudin et le squelette. Pendant que je cherchais le bar, Pitière me rejoignit.

- Ne bois pas trop, me prévenait-il. Sinon "la consolatrice" va accuser ses boys de vol. C'est sa façon de renvoyer les pauvres sans les payer.



Je croyais être le seul invité noir, mais dans un coin j'en vis trois, bien droits. Des petites coiffées de bonnet rouge et de boubous blancs cylindriques, des bouteilles de Johnny Walker remplies de lait. Près des bouteilles de lait, je remarquai une petite dame en pantalon. Pas de poitrine ni de fesses.

- Elle s'appelle Madame Fèchier. Cinéaste. Elle est ici pour étudier et comparer les périodes d'amour de certaines ethnies du pays et de celles du Niger.

- Si tu veux je te présente, reprit-il.

Pourquoi pas? Une sexperte de plus ou de moins. La soirée s'annonçait bien. Dès qu'elle vit Pitière, elle s'approcha.

- Je suis un peulh d'Australie du Sud, Madame, devançai-je mon compagne.

Elle me tendit sa main, pas du tout surprise. J'aurais pu venir du Fôle Nord.

- J'en ai rencontré en Chine, fit-elle.

Je tournai la tête non pour chercher quelque chose, mais pour éviter son haleine. Entre le cancelat écrasé et le poisson pourri. Elle nous entraîna vers le bar. Pitière en profita pour disparaître. Je regardai et demandai de remplir mon verre. Le boy me foudroya du regard. Il risquait sa place.

- Qu'est-ce que vous faites dans la vie?

- Je pratique la maigritude.

Je n'eus pas le temps de lui expliquer. De toute façon je n'en avais encore aucune idée précise. L'hôtesse glissait vers nous, lourd galion chargé de bracelets, de canines, de médailles... des dépouilles du pays.

- Rien ne vous manque? Fit-elle en mesurant le niveau des

bouteilles.

Les mains du boy commencèrent à frétiler comme des ailes d'oiseau malade. Une bouteille se renversa. Un futur chômeur!

Je sentis qu'il me fallait développer rapidement ma maigritude pour sauver les pauvres.

- Ainsi vous êtes dans la librairie? Demandai-je.

- Depuis l'indépendance, c'était dur mais nous avons tenu jusqu'au bout. (Pourtant il n'y avait que les livres du chef de la révolution)

- Comment faisiez-vous?

- On se débrouillait. Nous n'avons jamais eu quel que chose à nous reprocher. Nous aurions pu dénoncer pour être bien vus. Je la regardais. Elle rougit.

- Ou faire la p..., ajoutai-je. Elle rougit davantage. Je décidai d'arrêter son supplice.

- Je suis sûr que vous n'avez même jamais aidé aucun ancien dirigeant à planquer dehors son trésor. Elle me sourit, l'air reconnaissante.

- Encore un verre pour le

Monsieur, commanda-t-elle.

Deux des bouteilles de lait s'approchèrent. La sexperte

en peulh fit les présentations.

Ils s'appelaient tous les deux

Mamadou Diallo. Leurs

femmes étaient jumelles. Ils

avaient chacun un berger alle-

mand de même mère mais qui

ne s'entendaient pas. Leurs

magasins de riz avaient été

pillés la même nuit, il y a deux

semaines.

- Est-ce qu'ils n'auraient pas

la même queue? Interrompis-

je la sexperte.

- Le troisième là-bas s'appelle

aussi Mamadou Diallo, poursuivit-elle, comme si elle

ne m'avait pas entendu. Ce

sont les derniers Mamadou

Diallo.

- Il possède un chien berger, compléti-je.

- Vous vous trompez. Celui-là n'aime pas les chiens. Dieu merci. Lui, je pourrai le reconnaître. Je vidai mon verre.

- Un autre?

Non. J'avais d'abord envie de pisser. Je suivis "la consolatrice". Au bout d'un couloir, elle me prit le bras et poussa une porte.

- Il faut que tu fasses la connaissance de mon mari. Et je vis le mari, tout petit, endormi auprès d'un rocher.

- C'est depuis que nous avons pris la retraite que nous avons découvert notre véritable vocation: la sculpture.

Ils n'allaient pas manquer de boulot. Toute la ville était bâtie sur un tas de cailloux.

(à suivre) Williams Sassine

Le Lynx primé!

Notre Oscar s'est tapé un oscar, non pas en noirissant des opérateurs comiques, mais en remportant le 3^e prix du concours que le Bureau Régional des Nations Unies pour la Femme a lancé depuis Dakar. L'Unifem avait lancé au mois de Mars dernier trois concours dans les pays d'Afrique francophone et du Maghreb qui relèvent de son bureau de Dakar. Ces concours portaient sur l'affichage, la caricature

Renseignement pris, Foré Coco ne figurait nulle part. Mais Oscar remporta le 3^e prix. Le 29 novembre, le représentant du PNUD en Guinée M. Sviatoslav Dyomin, le lui a remis au cours d'une cérémonie qui avait eu lieu au siège de l'organisation onusienne à Conakry. Deux autres gagnantes étaient également de la partie. Mlle Kadijé Yansané, élève en Terminale Sciences Sociales au Lycée 2 Octobre, a reçu le premier



re, ouvert à tout le monde. Ainsi que sur l'expression d'expression écrite, et Mme Claire Lamarque, épouse d'un fonctionnaire de l'Unicef-Guinée. Voilà que le PNUD commence à apprendre à faire des classements.

Burry Ibrahim Sory

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abrahams Kéira

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

High Fatoumata, Assan Abraham

Kéira, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUINÉE, S.A.U.

BP 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Baillo

Administration

Imprimerie Baldé Zaïre, Sandervalia

Tél: (224) 44-32-14

BP 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EEL Electric Info, Im. Baldé Zaïre

Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

17 500 Fc (6 mois), 35 000 Fc (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

Billot "Un chat m'a conté"

Il fait chaud

Combien ça coûte.

- Une barre d'eau propre

- Une barre d'eau salée

- Une barre d'eau pourrie

- Une barre d'eau sans eau

- Une barre d'eau bouillan-

te

- Une barre d'eau bénie

- Il est bon de rêver aux

barres

- Même à ceux qui se bar-

rent

- Au fin fond d'un bar

- En attendant les chars

W.S.

Communiqué

Une organisation opérant à Conakry
RECHERCHE POUR LOCATION

des villas de 3, 4 et 5 chambres dans les quartiers Minière, Donka et Camayenne. Les villas doivent être libres dans un mois.

• Transmettez la description écrite, les photos et le loyer mensuel de l'immobilier à la B.P. 3688, Conakry.

• Pour faciliter le contact, n'oubliez pas de donner vos coordonnées comportant votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou



CARTON JAUNE À JOURNALISTES SPORTIFS
DE RADIO-TÉLÉ-GBANTAMA I QUI FONT MATCH
À "SEKHOUTOUREYA", SANS MARQUER DE BUTS I
NON MAIS...DIDONS, DANS MICRO-LÀ, VOUS DITES:
FAUT FAIRE CECI, CELA. EST-CE QUE VOUS AVEZ
FAIT I SI VOUS IMITEZ FINI NATIONAL,
VOUS ALLEZ VOIR I
MOON VIÉ I